

# Prix Bayeux. Cinq questions que les collégiens ont posé à l'AFP sur le photojournalisme



Mardi 7 octobre 2025, à Bayeux, des collégiens du Calvados ont rencontré Christophe Delattre et Stéphanie Garcia, de l'Agence France Presse (AFP). Ouest-France

Mardi 7 octobre 2025, des collégiens du [Calvados](#) ont rencontré deux membres de l'Agence France Presse (AFP) dans le cadre du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre qui se déroule du 6 au 12 octobre à [Bayeux](#). L'occasion pour ces ados d'en savoir plus sur le métier de photographe de guerre. Les échanges ont lieu à la Halle ô grains.

Dans [le cadre du Prix Bayeux qui se déroule du 6 au 12 octobre 2025](#), trois sessions de rencontres étaient organisées ce mardi 7 octobre entre des collégiens et deux membres de l'AFP (Agence France Presse) : Christophe Delattre, adjoint du rédacteur en chef photo France, et Stéphanie Garcia, responsable de la promotion et de l'analyse des contenus photo. Voici cinq interrogations soulevées par les élèves.

Les journalistes de guerre se mettent-ils en danger ?

« **Oui** », tranche Christophe Delattre, rappelant que le Français [Antoni Lallican est mort vendredi 3 octobre 2025 en Ukraine](#), tué par une attaque de drones. « **Nous avons beau prendre**

**toutes les précautions, la guerre est sale. »**

Il a expliqué que les journalistes qui travaillent avec l'AFP sur des zones de conflit suivent une formation adaptée. Par ailleurs, [les journalistes vivent dans le même contexte que la population](#) et sont donc exposés aux pénuries et dangers.

**Lire aussi :** [32<sup>e</sup> Prix Bayeux des correspondants de guerre : ces rendez-vous qu'on vous invite à ne pas manquer](#)

Existe-t-il des inégalités entre les hommes et les femmes ?

« **Oui, comme partout**, a affirmé Stéphanie Garcia. **Mais il y a très peu de femmes photographes. Nous aimerions en avoir plus.** » Selon Christophe Delattre, la moitié des stagiaires accueillis dans son service sont des femmes mais « **on ne les revoit que plus tard ou très rarement** ».

Comment les photographes choisissent leur cadrage ?

« **Cela dépend des conditions**, observe Christophe Delattre. **Les journalistes sont de plus en plus contraints dans leur emplacement. Par exemple, aux meetings politiques ou aux événements sportifs, nous sommes de moins en moins libres de nous déplacer.** »

Ensuite, interviennent l'œil et le feeling du photographe. « **Avec l'expérience, il sait quand prendre la photo**, complète Stéphanie Garcia. **Il arrive que l'on voie la photo parfaite mais que l'on n'ait pas le temps de la prendre !** »

**Lire aussi :** [Guerre à Gaza : « On assiste à la normalisation de l'assassinat de journalistes »](#)

Comment devient-on photographe de guerre ?

« **Il n'existe pas vraiment de formation**, ont précisé les intervenants. **Il faut déjà être photographe. Ensuite, il n'y a pas d'école. On le devient par les circonstances.** » Un petit conseil : « **Les manifestations sont un bon terrain pour s'entraîner.** »

Quels sujets vous ont le plus marqués ?

Pour Stéphanie Garcia, [le tsunami en Indonésie en 2004](#). « **J'ai été très marquée par les images.** » Christophe Delattre évoque quant à lui les attentats de Paris du 13 novembre 2015.